

ESSAIS ET NOTICES

RAOUL ALLIER, *La pédagogie sociale* (Paris, Fischbacher, broch. in-8°, 1887, 48 p.).

Voici la leçon d'ouverture d'un cours sur *La psychologie du caractère*, fait à la Faculté de théologie protestante de Montauban.

Elle contient le programme de toute une science nouvelle, dont il sera des plus intéressant de suivre les progrès et de recueillir les résultats.

M. Allier part de cette vérité que le socialisme autoritaire, comme l'empirisme individualiste, sont impuissants à soulager nos misères sociales, à diminuer nos détresses morales. Le premier, niant la liberté individuelle, exagère l'influence irrécusable du milieu en proclamant que le salut de la société est dans un changement des institutions sociales radical et *imposé* à tous. Le second, aussi exclusif, a ce tort d'étendre outre mesure le domaine de la liberté individuelle, en signalant le relèvement moral de l'individu par sa seule volonté comme unique salut de la société : il oublie que nous dépendons de notre milieu par les actes qu'il nous impose — n'y a-t-il pas « des dynasties de misérables voués, de père en fils, à des métiers qu'ils peuvent haïr, mais non éviter ? » ; — par les actions réflexes qu'il excite dans notre vie psychologique — les images et les idées qu'il éveille en nous ne sont-elles pas principes d'activité ? — enfin, par la réaction naturelle de l'acte sur l'intention — n'essayons-nous pas, à chaque instant, de *justifier* un acte accompli sans liberté et de légitimer de même les actes semblables qui s'accomplissent autour de nous ?

Le défaut commun de ces deux systèmes est qu'ils méconnaissent le caractère de l'homme : « Pour être durable, une réforme doit être désirée, appelée par ceux qui doivent la subir. Il y a donc — ou il

devrait y avoir — *une pédagogie sociale*, consistant à amener peu à peu les hommes à vouloir eux-mêmes ce qui doit améliorer leur condition. »

Le programme de cette science ne consistera pas à coordonner les observations et les lois découvertes par la psychologie : il comprendra l'étude du caractère à l'état *dynamique*, c'est-à-dire l'étude de sa formation, de son développement et de ses modifications successives, en un mot, de son évolution.

Vous y trouverez l'examen des *facteurs* du caractère, que M. Allier classe en trois catégories : les facteurs naturels : hérédité, tempérament, climat, race; les facteurs sociaux : le milieu éducatif, dont l'étude appellera celle des différentes classes, le prolétariat et la bourgeoisie; puis celle des grandes influences générales, comme la religion, la famille, les lois et les institutions; enfin, les facteurs personnels du caractère, c'est-à-dire la part de collaboration de l'individu à la formation de son être moral, sa part d'influence sur son milieu.

Cette psychologie du caractère créera une méthode sociale pour atteindre le but suprême : l'épanouissement libre de tous les individus. Cette méthode a pour formule l'amélioration des mœurs par l'amélioration des lois, l'amélioration des lois par la coopération croissante de tous les bons citoyens.

Comme on le voit, M. Raoul Allier a résolu la systématisation de cette idée déjà en germe dans Stuart Mill (*Principes d'économie politique*, liv. IV, ch. VII, §§ 1 et 2), que l'amélioration sociale sera le résultat d'une éducation sociale. Que doit être celle-ci? Son domaine? Sa matière? Ses agents? Ses principes? Son mode d'action? Problèmes difficiles que M. Allier s'est posés.

Il est, nous semble-t-il, dans d'excellentes dispositions pour le résoudre : les résultats des puissantes études philosophiques de la science contemporaine ne l'effrayent point, et d'autre part, il paraît bien placé pour ne pas les accepter en aveugle.

La pédagogie sociale parviendra-t-elle à des résultats positifs, solides? C'est ce que l'avenir nous dira, en nous apportant le cours de M. Allier, qu'on lira, sans aucun doute, avec grand intérêt.

ERNEST MAHAIM.
